

GIOVANNI OMAN

(Naples)

A PROPOS DU SECOND OUVRAGE GÉOGRAPHIQUE
ATTRIBUÉ AU GÉOGRAPHE ARABE AL-IDRISĪ:
LE „RAWḌ AL-UNS WA NUZHAT AL-NAFS“¹

Le nom du géographe arabe al-Idrīsī doit sa célébrité presque exclusivement à l'ouvrage de géographie descriptive connu sous le titre de *Livre de Roger* ou de *Nuzhat al-muštāq fī ihtirāq al-āfāq*. On lui attribue toutefois un second ouvrage géographique composé pour Guillaume Ier (1154—1166) fils et successeur de Roger, portant le titre de *Rawḍ al-uns wa nuzhat al-nafs* (Le jardin de l'amitié et la délectation de l'âme). De ce second ouvrage il n'est resté aucune trace, au moins jusqu'ici. Cependant Reinaud² affirme que les citations idrisiennes que nous fournis au XIV^e siècle Abū al-Fidā' sont puisées dans cet ouvrage. Après lui, Seybold³ a reconnu, dans un manuscrit découvert à Istanbul d'un ouvrage géographique signé par Idrīsī et qui porte deux titres⁴ ressemblant à celui ci-haut mentionné, un extrait du résumé de l'ouvrage en question. A leur suite se sont reliés presque tous les biographes modernes d'al-Idrīsī.

¹ Le collègue et ami Prof. Dr. T. Lewicki s'est souvent intéressé à al-Idrīsī: il suffit de voir combien de fois son nom est cité dans la Bibliographie idrisienne. C'est dans l'espoir de lui rendre service que je lui consacre cette petite note qui essaie de faire le point de nos connaissances à propos du *Rawḍ al-uns wa nuzhat al-nafs*.

² M. Reinaud, *Géographie d'Aboulféda*, Tome I, *Introduction générale à la géographie des Orientaux*, Paris 1848, p. CXXI.

³ G. F. Seybold, *al-Idrīsī*, dans *Encyclopédie de l'Islam*, vol. II p. 479.

⁴ Les deux titres sont: „*Uns al-muhağ wa rawḍ al-furağ*“ et „*Rawḍ al-furağ wa nuzhat al-muhağ*“.

A en croire donc à M. Reinaud et à M. Seybold, il y a eu deux ouvrages géographiques rédigés par al-Idrīsī. Si l'on considère que la date de 1154, que l'on avait cru pendant longtemps être la date d'achèvement du *Nuzhat al-Muštāq*, marque, au contraire, le commencement du travail de rédaction, ainsi qu'il a été établi par M. Rubinacci⁵ en examinant à fond les dix manuscrits recueillis pour l'édition critique, et que le Roi Roger est mort au début de la même année, il semble peu probable que cette affirmation puisse correspondre à la vérité, attendu qu'à la mort de son protecteur, al-Idrīsī n'avait pas encore terminé la rédaction de son premier ouvrage.

Pour essayer d'éclaircir la question, j'ai fait un examen minutieux des sources arabes et non-arabes qui nous ont fourni des indications sur la vie et l'oeuvre d'al-Idrīsī, sur la base desquelles est née l'affirmation de l'existence de ce deuxième ouvrage géographique. Je résume ci-dessous le résultat de cet examen; pour en avoir un tableau aussi clair et synthétique que possible, j'ai noté, à la suite, le nom de l'auteur avec la date de naissance et de mort ou, lorsqu'elle est indiquée, la date de composition ainsi que le titre du livre et, enfin, le titre ou les titres de l'ouvrage ou des ouvrages attribués à al-Idrīsī. La liste est en ordre chronologique et commence par les auteurs orientaux.

1. Ibn Bišrūn ou Bašrūn (contemporain d'Idrīsī): ses affirmations son rapportées par le N° 2.

2. 'Imād al-dīn al-Iṣfāhānī (1125—1201), *Harīdat al-qasr wa ḡarīdat ahl-al-'aṣr*: a) *Nuzhat al-muštāq fī muḥtariq al-āfāq*; b) *Rawḍ al-uns wa nuzhat al-nafs*.

3. Ibn al-Biṭār (Fin siècle XII — 1248), *Kitāb al-ḡāmi' li-mufradāt al-adwiyah*: *Kitāb al-adwiyah*.

4. Ibn Abī Uṣaybi'a (1203—1270), *'Uyūn al-anbā' fī ṭabaqat al-aṭibbā'*: *Kitāb al-adwiyah al-mufradah*.

5. Abū al-Fidā' (1273—1331), *Taqwīm al-buldān*: *Kitāb al-mamālik wa al-masālik*.

⁵ R. Rubinacci, *Eliminatio codicum e recensio della Introduzione al „Libro di Ruggero“*, dans „Studi Magrebini I“, Napoli 1966, pp. 1—40; et „La data della Geografia di al-Idrīsī“, dans „Studi Magrebini III“, 1969, pp. 1—5.

6. Ibn Faḍl Allah al-'Umārī (1301—1348), *Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār*: *Nuzhat al-muštāq*.

7. al-Akfānī (m. 1348), *Iršād al-qāṣid ilā asnā al-maqāṣid*: *Nuzhat* (complet).

8. al-Ṣafādī (1297—1262), *Kitāb al-wāfi bil-wafāyāt*: a) *Nuzhat* (complet); b) textes poétiques sans titre.

9. Ibn Ḥaldūn (1322—1406), *Kitāb al-'ibar*: *Nuzhat* (complet).

10. Ḥaḡḡi Ḥalīfa (1608—1657), *Kaṣf al-ḡunūn*: a) *Nuzhat* (complet) b) abrégés.

En Occident, les deux biographes idrisiens les plus anciens jouissant de crédit sont:

11. d'Herbelot, *Bibliothèque Orientale*, Paris 1697: *Nozhat al moschtac fī ekhterac al aḡac*.

12. Casiri, *Bibliotheca Arabico-Hispana Escorialensis*, Madrid 1770: *Géographie*.

Léon l'Africain (1485—1554?) dans son „*De viris quibusdam illustribus apud Arabes libellus*“ (notice en latin sur les médecins et philosophes arabes) mentionne un certain Esseriph Essachali vécu aux temps du Roi Roger, qui aurait écrit un livre de géographie descriptive ayant pour titre *Nuzhat al-absar*⁶. Les circonstances font supposer que Esseriph Essachali est la même personne qu'al-Idrīsī, mais le titre de l'ouvrage ne se rapproche même pas des autres titres.

En recapitulant, les titres des ouvrages indrisiens indiqués par les sources sont les suivants:

I. *Nuzhat al-muštāq fī iḥtirāq al-āfāq*: sources N° 7, 8, 9, 10 et 11. Ce même titre est cité avec une légère variante par N° 1—2, et incomplet par N° 6.

II. *Kitāb al-mamālik wa al-masālik*: N° 5.

III. *Nuzhat al-abṣār*: Léon l'Africain.

IV. *Kitāb al-adwiyah al-mufradah*: N° 4. Cité incomplet par N° 3.

V. *Rawḍ al-uns wa nuzhat al-nafs*: N° 1—2.

Examinons ces titres.

⁶ Ce texte de Léon l'Africain est publié dans la *Bibliotheca Greca* de Jo. Albert Fabricius, Vol. XIII, Hambourg 1746, et d'autres éditions.

Le titre I est confirmé par les dix manuscrits idrisiens⁷ que l'on est parvenu à recueillir. Il s'agit de l'ouvrage géographique bien connu. La variante du N° 1—2 (*muhtariq* au lieu de *ihtirāq*) ne me semble pas empêcher l'identification de cet ouvrage.

Le titre II est l'appellatif génériquement attribué par les géographes arabes aux oeuvres de géographie descriptive et ne constitue pas un véritable titre. Tenant compte que Abū al-Fidā, qui le cite, se réfère „au livre d'al-Idrisi“, rien ne me semble s'opposer raisonnablement à ce que l'ouvrage auquel il s'applique ne s'identifie pas avec le *Nuzhat*.

Le titre III est cité uniquement par Léon l'Africain. C'est le cas insoluble, car il propose un autre titre encore pour un ouvrage géographique; à moins de ne vouloir pas le considérer une erreur de Léon l'Africain et supposer que l'ouvrage auquel il s'applique s'identifie lui-aussi avec le *Nuzhat*.

Le titre IV semble s'identifier avec l'ouvrage de pharmacologie botanique⁸ dont on a trouvé en manuscrit la première moitié.

Il reste enfin le *Rawḍ*, cité seulement par 'Imād al-dīn al-Iṣfāhānī et qui a fourni à M. Reinaud l'indication de l'existence du deuxième ouvrage de géographie. A ce point, il convient peut-être de laisser à M. Reinaud même le soin d'expliquer comment il est parvenu à cette conclusion⁹.

„Il se présente ici une question intéressante. Aboulféda a souvent fait des emprunts à Edrisi; quelquefois les passages qu'il cite comme étant d'Edrisi ne se trouvent ni dans l'abrégé, ni même dans le texte complet. Dès la première page de son livre, Aboulféda renvoie à un ouvrage d'Edrisi, qu'il indique par le titre générique de *Livre des royaumes*. Quelques savants ont induit de là qu'Edrisi avait composé un traité géographique différent de celui que nous connaissons. Cette opinion est pleinement confirmée

⁷ La liste complète des Mss se trouve avec leur description détaillée dans Rubinacci, *Eliminatio etc.* (voir Note 5).

⁸ Sur l'ouvrage de pharmacologie botanique, voir les nombreuses indications bibliographiques contenues dans G. Oman, *Notizie bibliografiche sul geografo arabo al-Idrisi (XII secolo) e sulle sue opere*, dans „Annali dell' Istituto Universitario Orientale di Napoli“, XI, 1961, pp. 25—61; *Addenda ibid.* XII, 1962 pp. 193—194; *Addenda II ibid.* 1966, pp. 101—103 et *Addenda III ibid.* 1969, Fasc. 1, pp. 45—55.

⁹ Reinaud, *op. cit.* (Voir Note 2).

par le témoignage d'un poète arabe de Sicile, nommé Ibn-Beschroun, et auteur d'un livre intitulé *Élite des Espagnols*. Ibn-Beschroun dit avoir rencontré dans la capitale de l'île un écrivain appelé Mohammed, qui avait déjà composé pour le Roi de l'île, Roger le Franc, au sujet des voies de la terre et de ses principautés, un livre considérable intitulé *Amusement de celui qui désire parcourir les pays de la terre*. Ensuite, ajoute l'auteur, Mohammed composa pour le fils de Roger, appelé Guillaume, un livre sur le même sujet, mais plus considérable, qu'il intitula *les Jardins de l'humanité et l'amusement de l'âme*.

„Voilà évidemment l'ouvrage qu'Aboulféda avait entré les mains et qui ne nous est point parvenu. Ibn-Beschroun vante, de plus, le talent d'Edrisi pour la poésie, et rapporte quelques-uns de ses vers“.

Pour permettre au lecteur de mieux suivre les observations que je ferai, je transcris ci-après le texte arabe d'Ibn Bīṣrūn, tel qu'il a été rapporté par 'Imād al-dīn al-Iṣfāhānī dans sa *Harīdah*¹⁰.

... وقد صنف لملكها رجار الافرنجى في مسالك الارض وممالكها كتابا كبيرا سماه زهرة المشتاق في مخترق الافاق ثم الف بعده لولده غلبام صاحب صقلية كتابا في المعنى اكبر منه سماه روض الانس وزهرة النفس و وصفه ابن بشرون بتوليد المعاني في الشعر وتجويدها وتوكيد المباني في السحر وتشبيدها لا سيما في توشية التوشيح وتوسيع نظمه المليح فانه حاذق زمانه وسابق ميدانه وهو قريب في عصرنا هذا وقد اورد من شعره مايروع ويروق ويضوع ويفوق ويطرب ويشوق ويحسد عقوده وسعوده العقبان والعيوق ويصف مرجه وهجه الرحيق والحريق.

En examinant le texte arabe et la traduction de Reinaud, l'attention est attirée par le mot المعنى في qui a été lu au singulier *fī al-ma'nā* = 'sur le même sujet'. Il me semble que pour interpréter correctement ce mot (qui peut se lire également au pluriel *al-ma'ānī* = 'thèmes poétiques') il faut se référer à la suite du texte de 'Imād al-dīn. Ce dernier parle en effet de deux ouvrages, le premier pour Roger le Franc, de géographie (*fī masālik al-arḍ wa mamālikihā*), portant le titre de *Nuzhat al-muštāq fī ihtirāq al-āfāq*, et le second, plus grand, pour son fils Guillaume, sur les thèmes poétiques (*fī al-ma'ānī*) appelé *Rawḍ al-uns wa nuzhat*

¹⁰ *Biblioteca arabo-sicula*, Chap. LXIII, par. 12.

al-nafs. Et il continue: „Ibn Bišrun l'a qualifié comme excellent descripteur de thèmes poétiques qu'il connaissait très bien. Il élevait des constructions enchanteresses surtout lorsqu'il brodait autour de la composition de poèmes à double rime et il enrichissait ses beaux vers. Il fut, continue encore 'Imād al-dīn, l'esprit plus pénétrant de son temps, le victorieux dans le domaine de son art. Il est proche de notre époque. Les poésies qu'il cite, saisissent d'admiration, vous touchent, vous font sangloter. Ses colliers de perles et ses bons augures sont enviés même par l'Or natif et la Chèvre. Sa gaieté et son ardeur décrivent le vin généreux et pur et l'amour incendiaire“.

Il reste à expliquer comment *ma'nā* peut être lu *ma'ānī*. Ceux qui s'intéressent d'orthographe arabe savent que la voyelle longue *ā*, à différence des autres, n'était pas toujours mise en évidence avec l'*alif*. Il y a lieu d'ajouter que les texte de la *Harīda* se trouve en un seul manuscrit de la Bibliothèque de Paris. Il n'y a donc pas de possibilité d'établir éventuellement une comparaison avec d'autres manuscrits pour se rendre compte s'il s'agit d'une distraction de copiste.

A ce propos il faut rappeler la prise polémique entre Amari et Fleischer¹¹, le premier acceptant le singulier *al-ma'nā*, le deuxième étant convaincu qu'il faut lire *ma'ānī*.

D'autre part, l'ouvrage de 'Imād al-dīn n'est qu'une volumineuse anthologie de poètes arabes du VI^e siècles de l'hégire. Même en supposant que l'hypothèse de Reinaud soit valide, et qu'il s'agisse de deux travaux géographiques, on ne parvient pas bien à saisir pourquoi l'on ait cité al-Idrīsī, qui n'est exalté ici que pour ses qualités de lettré et de poète et pas de géographe. En effet, les morceaux choisis qui illustrent les données biographiques ne sont que des poèmes ou des vers.

Encore, le nom même de l'ouvrage, *Rawḍ al-uns*, est plutôt un titre poétique et ne paraît pas indiquer un contenu géographique. On pourra remarquer que souvent le titre compte peu dans la littérature arabe. Toutefois il me semble symptomatique que dans toute la littérature géographique arabe du Maghreb du XII^e siècle on ne trouve pas un seul titre de ce type.

¹¹ *Appendice alla Biblioteca Arabo-sicula per Michele Amari con nuove annotazioni critiche del Prof. Fleischer*, Lipsia 1875, pp. 55—56.

Est-il possible finalement que personne avant Reinaud ne se soit aperçu de l'existence d'un deuxième ouvrage géographique? Le silence des biographes qui l'ont précédé paraît indiquer que le texte en question n'a jamais été interprété dans ce sens.

Il me semble qu'il y a là suffisamment d'arguments pour établir que le *Rawḍ al-uns* devait être une anthologie de thèmes poétiques, dont on a trouvé quelques dizaines de vers qui nous sont parvenus soit par l'entremise d'Ibn Bīsrūn — 'Imād al-dīn, soit d'al-Šafādī. Rien n'empêche toutefois qu'on puisse retrouver cet ouvrage parmi les manuscrits encore inclassés, comme, d'autre part, il y a bien de chances qu'il ait été détruit au cours des émeutes anti-arabes éclatées à la Cour de Guillaume I^{er}, fils de Roger, quelques années après la mort de son père. Il faut donc attribuer à al-Idrīsī un troisième ouvrage divers, par la nature de son contenu, du premier dédié à la description des plantes médicales et du deuxième s'occupant de géographie descriptive. C'est une nouvelle indication de la grande versatilité de notre auteur qui confirme, en quelque sorte, les louanges de 'Imād al-dīn lorsqu'il affirme qu'al-Idrīsī était l'esprit le plus pénétrant de son temps (*ḥādīq zamānīhi*). Il reste enfin à chercher d'autres solutions aux problèmes qu'avaient essayé de résoudre Reinaud et Seybold, à savoir, les citations idrisiennes qui ne trouvent pas de correspondance dans le *Nuzhat* et la question du „Petit Idrīsī“.